

Réponse Rapide aux Mouvements de Population (RRMP)

Rapport d'évaluation multisectorielle : Province du Nord Kivu, territoire de Masisi et Walikalé

- Quartier Nkasa, chef-lieu de la localité Banamitingi, groupement Kisimba
- Quartier Katanga, localité Butembo, groupement Ihana.

Les deux quartiers appartiennent à la collectivité du secteur de Wanianga, territoire de Walikale.

- Quartier Bushimoo, localité de Bushimoo, groupement Bashali Mokoto, chefferie Bashali, territoire de Masisi
Zone de santé de Pinga, aire de santé Bukonde

Et

- Bukonde, groupement Bashali Mokoto, chefferie Bashali, territoire de Masisi
Zone de santé de Pinga, aire de santé Bukonde

Alerte OCHA n°3012

Période d'évaluation : du 20 au 25 août 2019

Pour plus d'information, contactez :

Leslie MOULIN, responsable de base Katwe : leslie.moulin@heks-eper.org ; skype : leslie_swing

Liste des acronymes

COB	Company Operating base
Heks / Eper	Entraide protestante suisse / Heks étant l'acronyme en allemand

Province du Nord Kivu, territoire de Masisi et Walikalé

Pinga est situé au Nord Ouest de Goma à une distance de 150 km de Goma



I. Résumé de la situation

1. Infrastructure

Pinga est équipé d'un hôpital Général de Référence, du Bureau central de la zone de santé de Pinga, de la sous-division rurale de l'EPSP Walikale, de la paroisse de la 8^{ème} CEPAC (Communauté des Eglises Pentecôtiste du Centre de l'Afrique).

2. Accessibilité

a. Accessibilité depuis Mweso

Pinga est une zone enclavée entourée par la forêt et des rivières Osso et Mweso qui la traversent. Pinga est situé au ~~Nord-Ouest~~ Nord-Ouest de Goma à une distance de 150 km de Goma. La route Mweso – Pinga (55km : 3 heures en voiture de Mweso à Mpetit et 2 heures en moto de Mpetit à Pinga) est la seule route d'accès et son état de détérioration avancé rend la circulation des camions de marchandises de plus en plus difficile. La dernière réhabilitation date de 2009 par IEDA Relief. L'association SARLA a prévu de faire la réhabilitation de l'axe Mweso – Kalembe – Pinga.

Les hélicoptères peuvent atterrir sur le terrain de foot à côté de l'église protestante.

Il y a une antenne Vodacom installée à Pinga en 2014 pour la communication téléphonique. Du 14 au 24 Août 2019, l'antenne Vodacom ne fonctionnait pas. La radio locale REPI n'émettait pas non plus durant cette période.



Axe Mpeti – Pinga – Détérioration importante de la route – Photos prises le 20 Août 2019

b. Accès uniquement à pied ou en moto de certains quartiers de Pinga

Afin de permettre une assistance humanitaire aux populations touchées par la crise, la réhabilitation des ponts reliant les différents quartiers de Pinga est un impératif.



Le pont reliant le quartier Nkassa du groupement Kisimba au quartier Bushimoo, groupement Bashali Mokoto, en état avancé de détérioration, unique accès pour se rendre dans le quartier de Bushimoo – Photos prises le 21 Août 2019



Pont reliant le quartier Bushimoo, groupement Bashali Mokoto au quartier Katanga, groupement Ihana, en direction village Katanga, axe Pinga – Lukweti, en état de détérioration avancé ;

Pont qui relie le territoire de Masisi au territoire de Walikale.

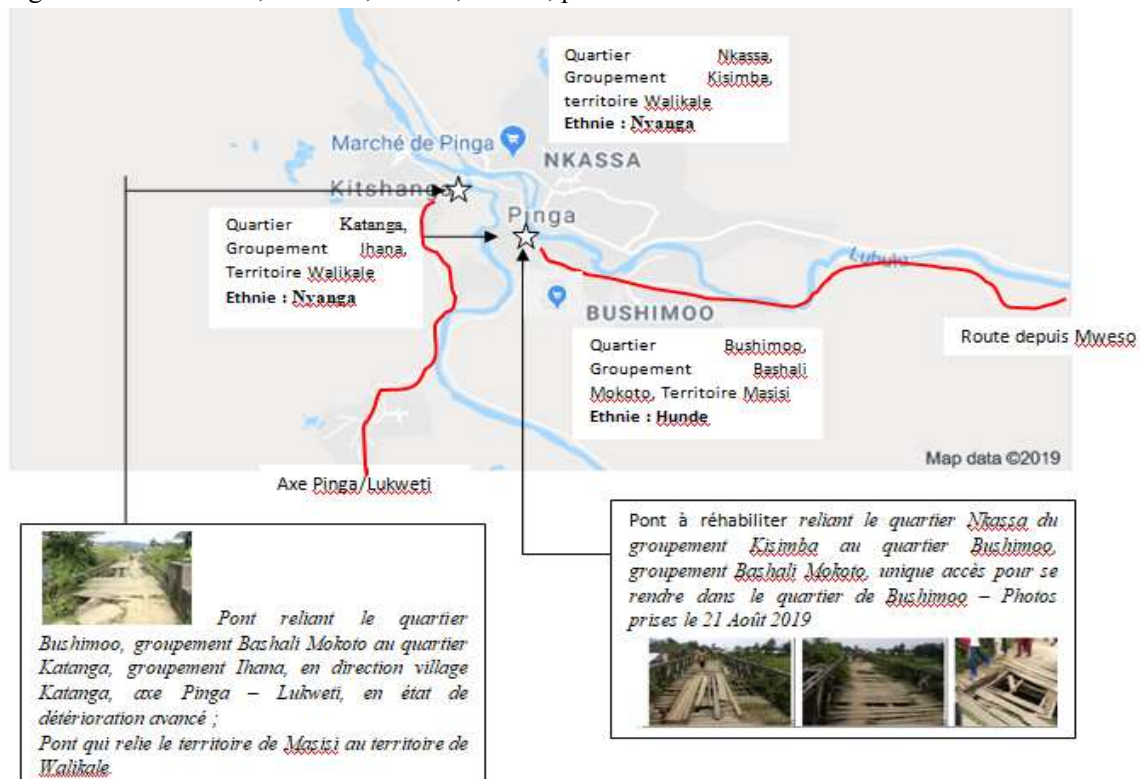
Photo prise le 25 Août 2019

3. Contexte spécifique

Pinga est à cheval sur deux territoires ; Masisi et Walikalé ; se divise en trois groupements, Bashali Mokoto ; Kisimba et Ihana et en trois quartiers : le quartier Nkasa chef-lieu de la localité Banamitingi, groupement Kisimba qui abrite une majorité de Nyanga Bakumbule ; le quartier Katanga, localité Butembo, groupement Ihana ; également avec une majorité de Nyanga. Les deux quartiers appartiennent à la collectivité du secteur de Wanianga, territoire de Walikale.

Le quartier Bushimoo, localité de Bushimoo, groupement Bashali Mokoto, chefferie Bashali, territoire de Masisi est principalement Hundeavec quelques familles Hutus.

Les communautés traditionnelles de la zone sont Nyanga et Hunde et vivent principalement de l'agriculture du manioc, arachide, haricot, banane, palmier et riz.



4. Méthodologie de l'enquête

Les modèles des enquêtes utilisées proviennent du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) de Goma.

Enquêtes menées pendant la période de l'évaluation :

- 1 entretien de groupe focalisé avec des femmes déplacées
- 1 entretien de groupe focalisé avec des femmes autochtones et familles d'accueil
- 1 entretien de groupe focalisé avec des hommes déplacés
- 1 entretien de groupe focalisé avec des hommes autochtones et familles d'accueil
- 1 entretien de groupe focalisé avec les notables des différentes collines déplacés le 3 juin à Bukonde puis le 5 juin à Pinga
- 3 enquêtes Informateurs clés avec le comité des parents, un chef de village, un infirmier titulaire déplacé
- 38 ménages interrogés dans les quartiers de Bushimoo, Seyi et Maika et à Bukonde. Les catégories des personnes interrogées sont : 23 ménages déplacés, 7 ménages résidents, 4 familles d'accueil et 4 ménages retournés (village d'origine : Bukonde)
- 4 enquêtes écoles réalisées sur des écoles des lieux d'origine des déplacés
- 2 enquêtes marché
- 1 enquête centre de santé-nutrition
- 1 enquête adduction

L'évaluation s'est également faite par les équipes d'Heks-Eper en circulant sur l'axe Mweso – Pinga en moto, à pied sur l'axe Pinga – Bukonde et dans les différents quartiers de Pinga.

5. Mouvement de population

Contexte

Des mouvements de population ont été observés des différentes collines vers Bukonde puis de Bukonde vers Pinga :

Mouvement des populations qui sont dirigées à Bukonde le 3 juin 2019 : 6 756 personnes

Mouvement des populations qui ont fui Bukonde le 5 juin 2019 : 7 386 personnes

Tableau : Ampleur du mouvement de population

Lieu d'origine	Mouvement des populations qui sont dirigées à Bukonde le 3 juin 2019	Mouvement des populations qui ont fui Bukonde le 5 juin 2019
Colline de MASARAO	256 ménages soit 1 536 personnes	205 ménages soit 1 230 personnes dans le quartier de la localité de Bushimoo Et 51 ménages soit 306 personnes seraient à Bibwe
Colline de KALONGE	30 ménages soit 180 personnes	100 % ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de KAHULI	25 ménages soit 150 personnes	22 ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo soit 132 personnes et 3 ménages à Bibwe soit 18 personnes
Colline de MWANGA	120 ménages soit 720 personnes	96 ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo soit 576 personnes Et 24 ménages à Bibwe soit 144 personnes
Colline de BINTIMBI	40 ménages soit 240 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de NGUBA	150 ménages soit 900 personnes	75 ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo soit 450 personnes

		45 ménages à Mpeti soit 270 personnes Et 30 ménages dont le lieu d'accueil est inconnu soit 180 personnes
Colline de BINYUNGUNYUNGU	150 ménages soit 900 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de BUTOKOLO	85 ménages soit 510 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de NDEKO	65 ménages soit 390 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de BUKUCHA	45 ménages soit 270 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline IRUWA	15 ménages soit 90 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de BIBWE 2	35 ménages soit 210 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de BUABABO	25 ménages soit 150 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de BUCHURA	22 ménages soit 150 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de BUKUCHA	45 ménages soit 270 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Colline de KINGOTSA	15 ménages soit 90 personnes	100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
BUKONDE		105 ménages soit 630 personnes 100 % des ménages dans le quartier de la localité de Bushimoo
Total de personnes affectés par la crise	6 756 personnes	6 468 personnes déplacées dans le quartier de la localité de Bushimoo 270 personnes déplacées à Mpeti 468 personnes déplacées à Bibwe 180 personnes déplacées dont le lieu d'accueil est inconnu Total : 7 386 personnes

Source : Les notables des collines nommés ci-dessus

Tableau 2 : Listes des quartiers enquêtés

Aire de santé	Autochtones	Déplacés à cause de cette crise	Pourcentage
Aire de santé Bukonde (Bushimoo)			
Quartier SEYI	422 ménages	600 ménages	142, 18
Quartier MAIKA	300 ménages	370 ménages	123,33
Population totale Bushimoo repartit dans différents quartiers	4 802 ménages	970 ménages	

Source : le secrétaire de localité et les leaders communautaires

6. Situation à Bukonde

Bukonde, groupement Bashali Mokoto, chefferie Bashali, territoire de Masisi, zone de santé de Pinga, aire de santé Bukonde. Population Hunde à 80 %.

a. L'accès difficile Pinga/Bukonde

L'accès est uniquement possible à pied et la distance est d'environ 4,5 km.

Photos prises le 25 Août 2019



Pont reliant le quartier Bushimoo, groupement Bashali Mokoto au quartier Katanga, groupement Ihana, en direction du village Katanga, axe Pinga – Lukweti, en état de détérioration avancé ; Unique passage pour se rendre à Bukonde



Chemin entre Pinga et Bukonde



Pont en bambou, unique passage pour atteindre Bukonde, rivière Rusoma

6.1. Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandation
Protection	
- Perte totale ou partielle de la production - Lacunes des acteurs non étatiques des notions du droit humanitaire et les principes de protection des civiles lors d'un conflit - Absence d'un processus de référencement pour les cas de protection - Absence d'organisations locales ou internationales pour la prise en charges des cas référés	- Sensibiliser les acteurs non étatiques pour permettre aux populations déplacées de retourner dans leurs villages d'origine - Mise en place d'un processus référencement pour les cas de protection (documentation, prise en charge) - Sensibiliser les acteurs non étatiques sur la notion du droit humanitaire et le principe de protection des civiles lors d'un conflit
AME	
- Les retournés ont un accès limité aux articles ménagers essentiels - Perte des articles ménagers essentiels laissés dans les habitations (habits, ustensiles et articles de cuisine) - L'organisation de foires et la distribution de kits AME sont difficilement envisageables - Problème d'accessibilité - Quantité limitée d'articles AME sur les marchés de Pinga	- Distribution de cash inconditionnel - Cash for Work

Abri	
- Destruction ou endommagement de certaines habitations - Pas de moustiquaire ou de support de couchage - L'organisation de foires et la distribution de kits AME sont difficilement envisageables - Problème d'accessibilité	- Distribution de cash inconditionnel - Cash for Work
Education	
- Les instituteurs/professeurs ne sont pas retournés à Bukonde - Manque de moyen financier des familles retournées pour scolariser les enfants - Inexistence de latrines et de points d'eau - Pillage des classes (manque matériel scolaire et mobilier)	- Mise en place de latrines et points d'eau - Distribution de matériel scolaire et didactique - Distribution de cash pour permettre la scolarisation des enfants
Eau, Hygiène et Assainissement	
- Inexistence de latrines et de points d'eau dans le village - Pas de savon - Pas de dispositif pour se laver les mains - Distance importante pour aller chercher de l'eau à la rivière	- Mise en place d'un système d'adduction - Protection de source - Mise en place de latrines - Mise en place de collecte et gestion des déchets
Santé et nutrition	
- Manque de moyens financiers pour se rendre dans un centre de santé - Le personnel soignant n'est pas de retour à Bukonde	- Le centre de santé n'a pas été endommagé/pillé pendant les affrontements
Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance	
- Perte totale ou partielle de la production - Perte totale ou partielle des outils - Paiement des taxes illégales avec les aliments récoltés - Insécurité pour se rendre aux champs	- Distribution de cash inconditionnel - Cash for Work

7. Assistance

Tableau: Assistance individuelle aux familles touchées par la crise

Date	Organisation	Type d'assistance	Nombre de ménage	Commentaire
Juillet 2019	Concern	AME	374	Kit NFI en faveur des déplacés et résidents vulnérables

II. Evaluation des vulnérabilités par secteur Et analyse des besoins

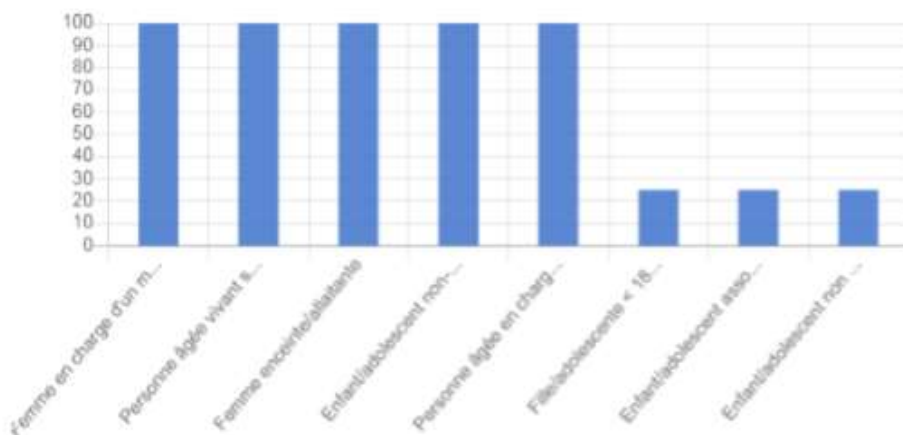
Le rapport fait un diagnostic multisectoriel des conditions de vie des résidents, des familles d'accueil, déplacés et retournés dans différents quartiers de Pinga et dans le village de Bukonde.

1. Protection

De nombreux cas de protection ont été signalés pendant la période d'évaluation. Des observations directes par les équipes d'Heks-Eper Urgence ont pu confirmer les dires des ménages et des personnes ressources interrogées.

Aucune structure communautaire n'est active pour la gestion des incidents de protection. Les faits sont rarement dénoncés par peur de subir des répercussions par les auteurs. Plusieurs personnes ont évoqué le fait que des femmes seules en charge d'un ménage pouvaient avoir recours au sexe comme moyen de survie.

Graphique et tableau : Catégorie des personnes à besoins spécifiques parmi les populations affectées par la crise



Catégorie des personnes à besoins spécif	Pourcentage
Femme en charge d'un ménage	100 %
Personne âgée vivant seule	100 %
Femme enceinte / allaitante	100 %
Enfant / adolescent non accompagné	100 %
Personne âgée en charge d'un ménage	100 %
Fille / adolescente < 18 ans enceinte ou mère	25 %
Enfant / adolescent associé à un groupe armé	25 %
Enfant / adolescent non scolarisé	25 %

1.1 Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandations
- Instances de gestion des conflits limités ou inexistantes et souvent les cas sont non traités - Crainte de la population victime de dénoncer les faits	- Sensibiliser les acteurs non étatiques sur l'importance de permettre aux populations déplacées de retourner dans leurs villages d'origine.

- Absence d'un processus de référencement pour les cas de protection - Absence d'organisations locales ou internationales pour la prise en charge des cas référés - Atteinte possible au droit à la liberté de mouvements - Tensions socio-culturelles pré existantes	- Mise en place d'un processus référencement pour les cas de protection (documentation, prise en charge) - Sensibiliser les acteurs non étatiques sur la notion du droit humanitaire et le principe de protection des civiles lors d'un conflit - Sensibiliser la communauté, le personnel des centres de santé et instituteurs sur les risques de protection (liés à la promiscuité dans les lieux de couchages, enrôlement des enfants dans un groupe armé, ...)
--	--

2. Articles Ménagers Essentiels – AME

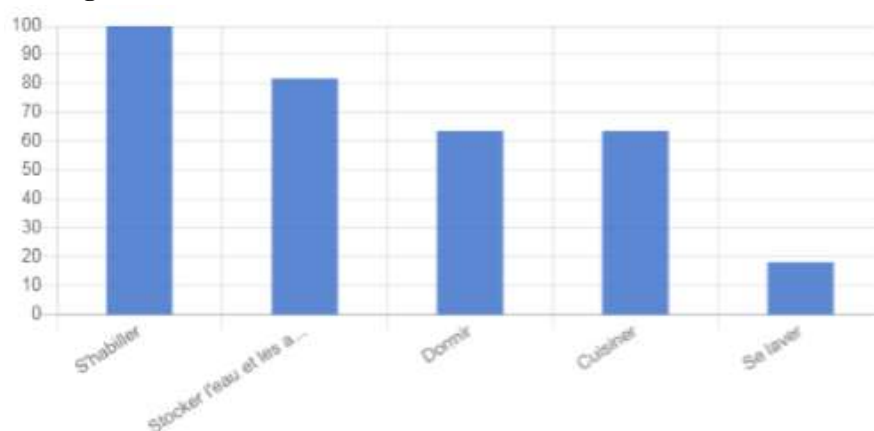
Il y a été constaté lors des visites dans les familles interrogées un manque d'accessibilité aux articles ménagers essentiels (AME) surtout pour les déplacés.

En effet, les déplacés ont fui leur habitation de façon précipité en emportant très peu de chose avec eux. Les vêtements, les AME, les ustensiles de cuisine et, lorsqu'ils en possèdent, des supports de couchage ont été laissés dans les habitations d'origine, puis volés ou détruits suite aux passages des acteurs non étatiques lors des affrontements de début juin 2019.

Les déplacés utilisent les AME des familles d'accueil qui en possèdent de façon limitée et dont l'usage est multiple. Par exemple une bassine servira à stocker de la nourriture, à laver le linge, la vaisselle et parfois les enfants. Une casserole qui servira à faire cuire la nourriture mais également à stocker l'eau et/ou à laver la vaisselle ou du linge.

Selon les familles interrogées, les articles ménagers essentiels accessibles pour les populations affectées sont majoritairement les bidons (parfois sans bouchon) et les casseroles.

Graphique et tableau : les activités essentielles les plus difficiles à réaliser par les ménages interrogés



Activités essentielles les plus difficiles à réaliser	Pourcentage
S'habiller	100%
Stocker l'eau et les aliments	81.82 %

Dormir	63.64 %
Cuisiner	63.64 %
Se laver	18.18 %

Selon les familles interrogées, les articles ménagers essentiels accessibles pour les populations affectées sont majoritairement les bidons et les casseroles.

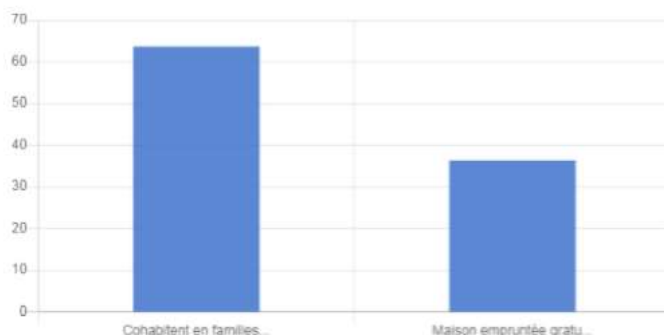
En juillet 2019, selon la population et les personnes ressources, Concern a distribué 374 kits AME en faveur des déplacés et résidents vulnérables dans différents quartiers de Pinga.

2.1 Lacunes et recommandations pour une réponse d'urgence

Lacunes	Recommandations
- Les déplacés ont un accès limité aux articles ménagers essentiels (prêt d'AME par les familles d'accueil) - Articles ménagers essentiels abandonnés, pillés ou détruits - L'organisation de foires et la distribution de kits AME sont difficilement envisageables à ce jour sans la réhabilitation du tronçon de route Kalembe - Pinga - La détérioration des ponts reliant les différents quartiers de Pinga empêche l'accès des camions de marchandises. Les camions sont obligés de s'arrêter dans le quartier Kisimba - Quantité limitée d'articles AME sur les marchés de Pinga	- En premier lieu, afin de désenclaver Pinga et de rendre possible l'assistance humanitaire dans zone pour la population touchée par la crise, la réhabilitation de l'axe Kalembe – Pinga est une priorité - Réhabilitation des ponts entre les différents quartiers de Pinga - Distribution de cash inconditionnel ou Cash for Work

3. Abri

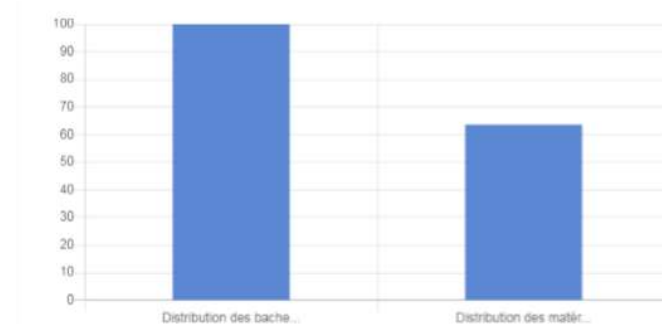
Graphique et tableau : Les types d'abris trouvés par les ménages déplacés dans la zone d'accueil



Type d'abri	Pourcentage
Cohabitation en familles d'accueil	63.64 %
Maison empruntée gratuitement	36.36 %

L'intégralité des ménages interrogés a répondu ne pas avoir reçu une assistance pour la situation de leur abri.

Graphique et tableau : Les solutions proposées par les ménages interrogés pour améliorer les abris



Solutions proposées	Pourcentage
Distribution de bâches pour couvrir les maisons	100 %
Distribution de matériaux de construction	63.64 %

Tableau : Matériels disponibles sur les marchés

Sticks en bois
Cordes
Clous

La quantité disponible sur les marchés n'est pas suffisante pour couvrir les besoins des populations déplacés et vulnérables sur la zone.

3.1 Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandation
- Risque de protection lié à la promiscuité dans les lieux de couchage - L'organisation de foires et la distribution de kits Abri sont difficilement envisageables à ce jour sans la réhabilitation du tronçon de route Kalembe - Pinga - La détérioration des ponts reliant les différents quartiers de Pinga empêche l'accès des camions de marchandises. Les camions sont obligés de s'arrêter dans le quartier Kisimba - Quantité limitée de matériels permettant d'améliorer les abris sur les marchés de Pinga	- En premier lieu, afin de désenclaver Pinga et de rendre possible l'assistance humanitaire dans zone pour la population touchée par la crise, la réhabilitation de l'axe Kalembe – Pinga est une priorité - Permettre aux camions de marchandises d'accéder à Pinga mais également aux autres quartiers de Pinga dans le but de faire des distributions - Distribution de cash inconditionnel ou Cash for work - Sensibiliser la communauté, le personnel des centres de santé et instituteurs sur les risques de protection liés à la promiscuité dans les lieux de couchages - Organiser des sessions de sensibilisation auprès des enfants et des parents sur les risques de protection liés à la promiscuité dans les lieux de couchage.

4. Education

Les déplacements du 3 et du 5 juin 2019 ont entraîné la rupture des cours pour les enfants déplacés. Ils n'ont pu finir et valider l'année scolaire. De plus, dans les villages où des affrontements ont eu lieu, les

écoles ont été partiellement détruite, les équipements et les manuels scolaires ont été pillés (Cf photos sur la situation des écoles à Bukonde).

En juin, par manque de moyen financier, les élèves déplacés n'ont pas intégré les écoles de la zone. La situation reste inchangée et les enfants déplacés ne vont pas pouvoir intégrer le système scolaire pour la rentrée de septembre.

Les frais scolaires sont de 30 \$ par an/élève soit 48 000 FC pour le primaire ; 75 \$ par an/élève soit 120 000 FC pour le secondaire dans la zone de Pinga.

4.1. Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandations
- Manque de moyen financier des familles déplacées mais aussi pour les familles résidentes et/ou familles d'accueil les plus vulnérables pour scolariser les enfants - Insuffisance ou inexistence de latrines et de points d'eau dans certaines écoles - Manque de matériels scolaires et didactiques - L'organisation de foires et la distribution de matériel scolaire sont difficilement envisageables à ce jour sans la réhabilitation du tronçon de route Kalembe - Pinga	- En premier lieu, afin de désenclaver Pinga et de rendre possible l'assistance humanitaire dans zone pour la population touchée par la crise, la réhabilitation de l'axe Kalembe – Pinga est une priorité - Permettre aux camions de marchandises d'accéder à Pinga mais également aux autres quartiers de Pinga - Distribution de matériels scolaires et didactiques - Mise en place de latrines - Distribution de cash pour permettre la scolarisation des enfants

5. Eau, Hygiène et Assainissement

5.1. Accès à l'eau

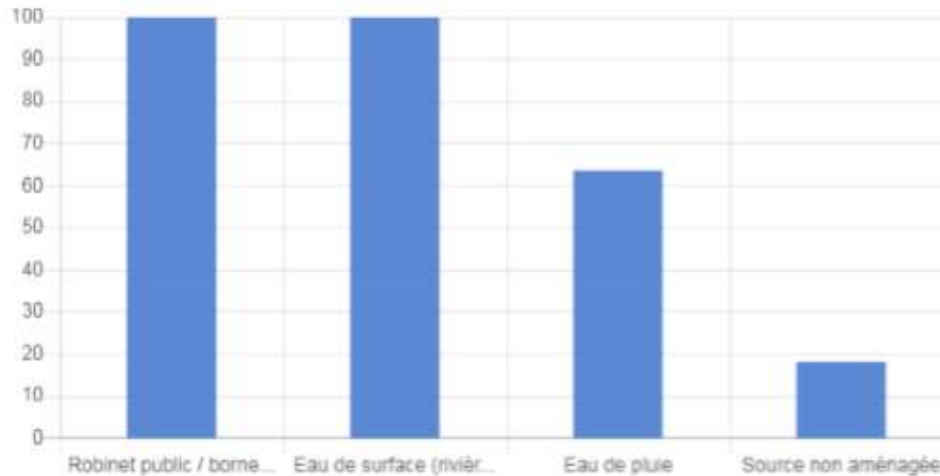


Robinet public – Quartier Bushimoo
File d'attente pour collecter l'eau- *photo prise le 23 Août 2019*



Le comité de gestion de l'eau a instauré un accès limité aux robinets public de Bushimoo, Nkassa et Katanga ; robinets accessibles de 6h30 à 9h et de 16h à 19h. *Photo prise le 23 Août 2019*

Graphique et tableau : Principales sources d’approvisionnement en eau potable pour les ménages interrogés



Principales sources d’approvisionnement en eau potable	Pourcentage
Robinet public	100 %
Eau de surface (rivière)	100 %
Eau de pluie	63.64 %
Source non aménagée	18.18 %

L’accès à l’eau potable constitue un problème majeur dans les quartiers évalués ainsi qu’à Bukonde.

La population n’utilise aucune technique pour rendre l’eau potable.

Les principaux problèmes qui entravent l’accès à l’eau de la population sont le temps d’attente aux points d’eau est trop longue, les ménages ne disposent pas assez de récipients pour la collecte et le stockage de l’eau et les points d’eau sont en panne.

Des familles ont pu également énoncer que depuis Aout, les robinets publics sont accessibles uniquement le matin de 6h30 à 9h00 et de 16h à 19h. Le reste du temps, un système en bois avec un cadenas a été mise ne place recouvrant les robinets et empêchant la population de s’alimenter en eau.

Le comité de gestion de l’eau a mis en place cette mesure suite à la surpopulation et pour permettre aux tanks à eau de se remplir.

De plus, ce même comité impose une taxe mensuelle de 500 FC par ménage pour garantir la maintenance des robinets publics.

5.2. Hygiène et assainissement

Aucune des familles interrogées (0%) ne possèdent pas de savon et ne peuvent pas respecter les mesures d’hygiène de base (lavage des mains).

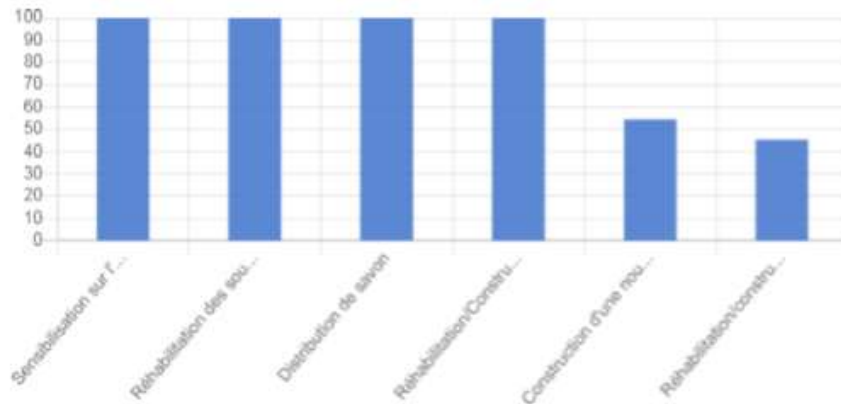
Le nombre de latrines est également très faible dans la zone. La population évoque le fait que les fosses septiques des latrines publiques seraient pleines.

Des matières fécales sont visibles dans plusieurs parcelles. Certaines personnes pratiquent la défécation à l’air libre par manque de latrines. La rivière est utilisée pour faire ses besoins, se laver, laver le linge et les couverts.

Il n’existe pas de collecte ni de gestion des déchets.

5.3. Solutions proposées par les ménages interrogés pour améliorer l’accès à l’eau et à l’assainissement

Graphique et tableau : Solutions proposées par les ménages interrogés pour améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement



Solutions proposées pour améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement	Pourcentage
Sensibiliser sur l'hygiène	100 %
Réhabiliter des sources ou système d'adduction	100 %
Distribution de savon	100 %
Réhabiliter / construction des latrines familiales	100 %
Construction d'une nouvelle source à côté des ménages	54.55 %
Réhabiliter / construction des latrines publiques	45.45 %

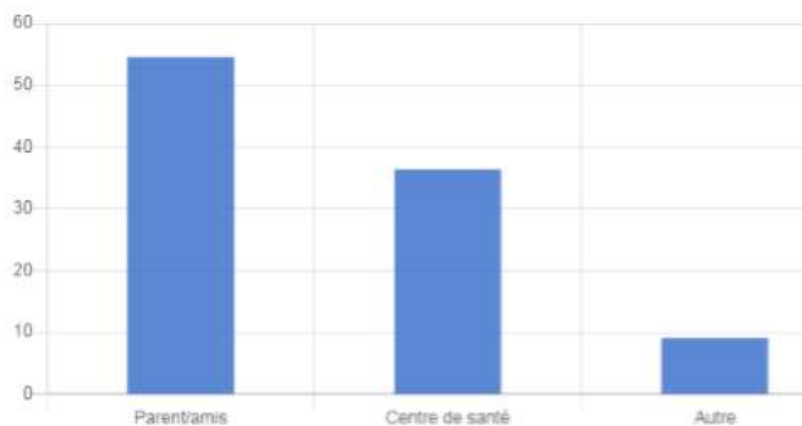
5.4. Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandations
- Sans la réhabilitation de la route et des ponts reliant les différents quartiers de Pinga, le water-trucking n'est pas envisageable. - Une minorité de personnes ont assez d'eau pour couvrir leurs besoins - Personne/ à peu près personne n'a accès à des latrines adéquates - Certains robinets sont en panne - Débit faible des robinets entraînant un temps d'attente longue aux points d'eau - Fosses septiques des latrines publiques seraient à vider - Latrines publiques et familiales non hygiénique	- En premier lieu, afin de désenclaver Pinga et de rendre possible l'assistance humanitaire dans zone pour la population touchée par la crise, la réhabilitation de l'axe Kalembe – Pinga est une priorité - Réhabilitation des ponts entre les différents quartiers de Pinga - Réhabilitation des sources d'eau ou des systèmes d'adduction - Protection des sources - Augmentation du débit de l'eau - Maintenance des points d'eau - Sensibilisation aux pratiques d'hygiène à l'école, dans les centres de santé - Distribution de savon/kit d'hygiène/dispositif de lavage des mains - Collecte et gestion des ordures à envisager

- Peu ou pas de dispositif de lavage des mains	- Envisager de vider les fosses septiques des latrines publiques - Construction de latrines familiales - Construction de douches - Inclure les personnes avec un handicap dans le programme WASH
--	---

6. Santé et nutrition

Graphique : Depuis le début de la crise, personnes ou lieux pour chercher des conseils ou un traitement en cas de maladie



Les ménages interrogés sollicitent à 54.55 % les parents / amis pour obtenir des conseils lors d'un problème de santé contre 36.36 % qui se rendent dans un centre de santé / hôpital.

Le manque de moyen financier pour payer la consultation et / ou pour acheter des médicaments sont les deux principaux freins. Pendant la période de l'évaluation, la population ne désirait plus se rendre à l'hôpital suite à l'annonce d'un cas suspect Ebola à Pinga, qui s'est avéré négatif après plusieurs prises de sang.

Les propositions faites par les ménages interrogés pour améliorer l'accès aux soins sont la gratuité des soins et des médicaments.

Les mauvaises conditions d'hygiène et d'accès à l'eau énoncée dans les parties précédentes font craindre un risque d'épidémie de maladies hydriques et/ou d'Ebola dans la zone.

Graphique : Les maladies les plus fréquentes rencontrées par la population affectée

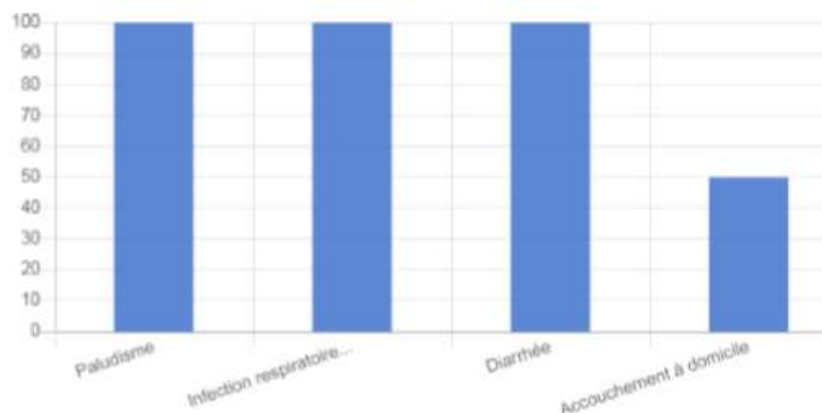


Tableau: Les maladies les plus fréquentes rencontrées par la population affectée

	Pourcentage
Paludisme	100 %
Infection respiratoire aigues chez les enfants de moins de 5 ans	100 %
Diarrhée	100 %
Accouchement à domicile	500 %

6.1. Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandation
- Les déplacés et les familles vulnérables ont un accès limité aux soins de santé primaire	- Gratuité des soins et des médicaments pour les familles affectées par le conflit et la population les plus vulnérables
- Accouchement payant	- Approvisionnement les centres de santé/hôpital en médicaments

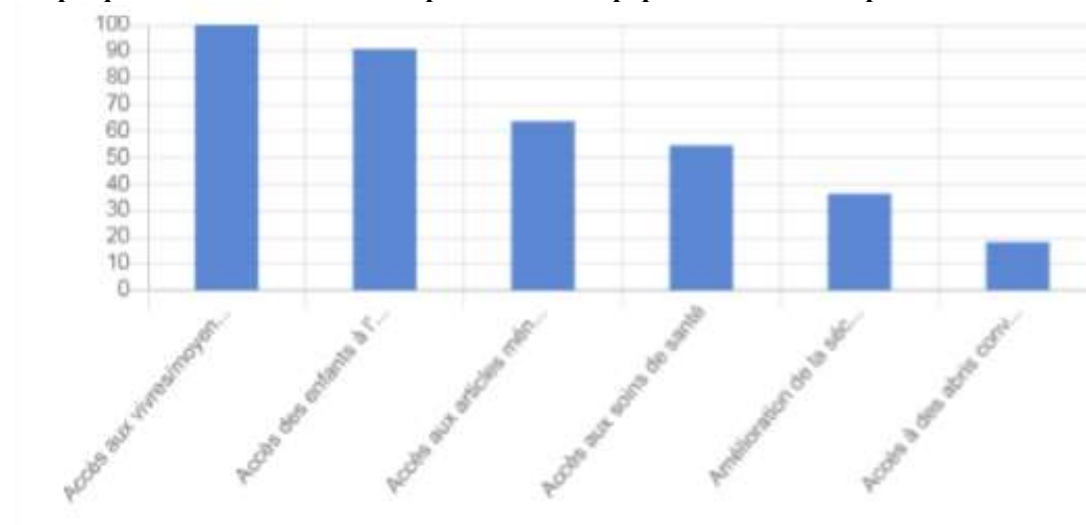
7. Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance

7.1. Stratégie de survie basée sur la consommation alimentaire des déplacés, résidents, familles d'accueil et retournés (à Bukonde, village d'origine) et leur moyen de subsistance dans les quartiers de Bushimoo, Seyi et Maika, quartier de Pinga et à Bukonde.

Les résultats sont tirés d'une enquête menée sur 38 ménages interrogés dans les quartiers de Bushimoo, Seyi et Maikaet à Bukonde. Les catégories des personnes interrogées sont la suivante : 23 ménages déplacés, 7 ménages résidents, 4 familles d'accueil et 4 ménages retournés (à Bukonde, village d'origine).

7.1.1. Les besoins prioritaires des populations affectées par la crise

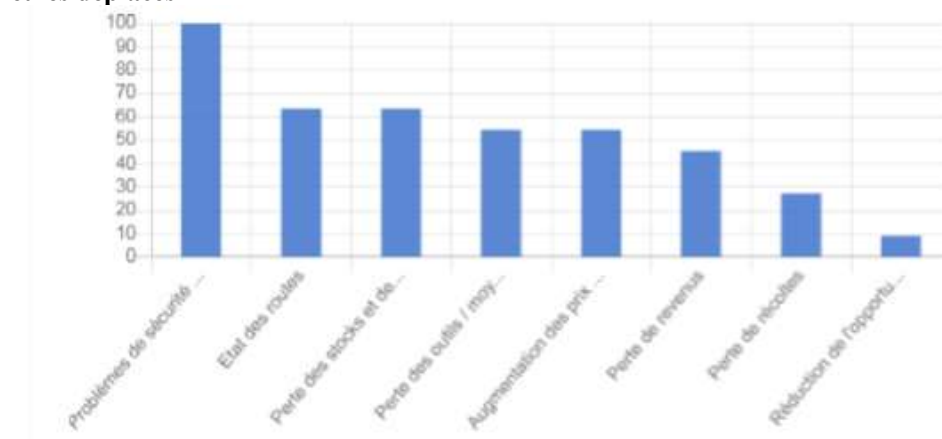
Graphique et tableau : Les besoins prioritaires des populations affectées par la crise



Les besoins prioritaires des populations affectées par la crise	Pourcentage
Accès aux vivres / moyens de subsistance	100 %
Accès des enfants à l'éducation	90.91 %
Accès aux articles ménagers essentiels	63.64 %
Accès aux soins de santé	54.55 %
Amélioration de la sécurité	36.36 %
Accès à des abris convenables	18.18 %

7.1.2. Problèmes majeurs rencontrés pour accéder aux vivres et produits alimentaires dont le ménage a le plus besoin

Graphique et tableau : Les problèmes majeurs rencontrés par la population, les familles d'accueil et les déplacés



Valeur	Pourcentage
Problèmes de sécurité pour accéder aux champs / pâturages / zones de pêche	100 %
Etat des routes	63.64 %

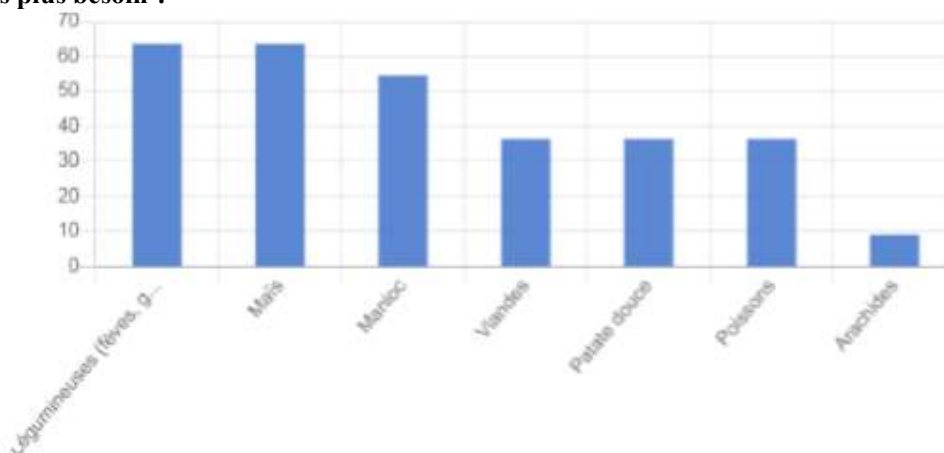
Perte des stocks et des semences	63.64 %
Perte des outils / moyens de production	54.55 %
Augmentation des prix sur les marchés locaux	54.55 %
Perte de revenus	45.45 %
Perte de récoltes	27.27 %
Réduction de l'opportunité à l'emploi	9.09 %

La perte des récoltes due à l'accès limité ou total des champs et/ou des récoltes est un des problèmes majeurs évoqués lors des entretiens.

Les déplacements répétitifs des populations lors des conflits entre acteurs non étatiques du mois de juin 2019 ont eu pour conséquence la perte des articles ménagers essentiels, la perte des outils qui ont été laissés dans les habitations d'origine (habitation pillée lors des affrontements – cf paragraphe sur la situation à Bukonde).

L'état de détérioration de la route, unique accès pour se rendre à Pinga centre a également une conséquence sur l'augmentation des prix sur le marché.

7.1.3. Les trois produits alimentaires dont la population affectée ont le plus besoin
Graphique et tableau: Quels sont les trois produits alimentaires dont les populations affectées ont le plus besoin ?



Produits alimentaires	Pourcentage
Légumineuses (fèves, graines, haricots, ...)	63.64%
Maïs	63.64 %
Manioc	54.55 %
Viandes	36.36 %
Patate douce	36.36 %
Poissons	36.36 %
Arachides	9.09 %

7.1.4. Stratégie de survie basée sur la consommation alimentaire

Stratégie de survie	Catégorie							
	Déplacé		Famille d'accueil		Résident		Retourné	
	>à 4 fois/ 7 derniers jours	< à 4 fois/ 7 derniers jours	>à 4 fois/ 7 derniers jours	< à 4 fois/ 7 derniers jours	>à 4 fois/ 7 derniers jours	< à 4 fois/ 7 derniers jours	>à 4 fois/ 7 derniers jours	< à 4 fois/ 7 derniers jours

a. Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	73.91 %	26.09 %	75 %	25 %	28.57 %	71.43 %	100 %	0 %
b. Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents / famille	73.91 %	26.09 %	25%	75%	14.29 %	85.71 %	75%	25%
c. Réduire plus que d'habitude la quantité des repas	86.96 %	13.04 %	25 %	75 %	14.29 %	85.71 %	100 %	0 %
d. Réduire plus que d'habitude la consommation des adultes au profit des petits enfants	8.70%	91.30 %	25 %	75 %	28.57 %	71.43 %	50 %	50 %
e. Réduire plus que d'habitude le nombre de repas journaliers	60.87 %	39.13 %	25%	75%	14.29 %	85.14 %	75 %	25 %

On constate que pour les familles déplacées interrogées, elles utilisent quatre des cinq stratégies de survie proposées sur une fréquence comprise entre 4 à 7 fois sur les 7 derniers jours. Uniquement la stratégie de réduire plus que d'habitude la consommation des adultes au profit des petits enfants est utilisée à 91.30 % sur une fréquence inférieure à 4 fois sur les 7 derniers jours.

En ce qui concerne les familles d'accueil la stratégie principalement utilisée à 75 % des ménages interrogés est celle de consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés sur une fréquence de plus de 4 fois sur les 7 derniers jours.

Pour les résidents des quartiers de Pinga interrogés, toutes les stratégies de survie sont utilisés mais à une fréquence inférieure à 4 fois sur les 7 derniers jours.

Les familles retournées dans leur village d'origine (Bukonde) utilisent également les 5 stratégies de survie sur une fréquence comprise entre 4 à 7 fois sur les 7 derniers jours.

Les deux stratégies utilisées à 100 % par les ménages interrogés sont **la consommation des aliments moins coûteux ou moins préférés et la réduction de la quantité des repas** sur une fréquence plus élevée que d'habitude.

Pour 75 % d'entre elles, elles sont également obligées d'emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/famille et de réduire le nombre de repas journaliers sur une fréquence plus élevée que d'habitude

7.1.5 Stratégie de survie basée sur les moyens de subsistance(Classer par ordre d'importance et par catégorie)

Stratégies de survie utilisées par catégorie de ménages au cours des 30 derniers jours				
Priorité donnée aux stratégies de survie	Déplacé	Famille d'accueil	Résident	Retourné
1	Achat de la nourriture en moindres quantités	Achat de la nourriture en moindres quantités	Récolter prématurément la production pour la consommation	Achat de la nourriture en moindres quantités

2	Envoyer les enfants travailler	Récolter prématurément la production pour la consommation	Achat de la nourriture en moindres quantités	Envoyer les enfants travailler
3	Chercher des sources de revenus additionnelles (e.g. travaux temporaires)	Envoyer les enfants travailler	Envoyer les enfants travailler	Récolter prématurément la production pour la consommation
4	Prioriser la consommation alimentaire des membres actifs	Prioriser la consommation alimentaire des membres actifs	Prioriser la consommation alimentaire des membres actifs	Prioriser la consommation alimentaire des membres actifs
5	Récolter prématurément la production pour la consommation	Chercher des sources de revenus additionnelles (e.g. travaux temporaires)	Dépenser épargne	Chercher des sources de revenus additionnelles (e.g. travaux temporaires)
6	Mendier / Achat à crédit	Vendre les animaux non productifs plus que prévu	Achat à crédit	Mendier

Les stratégies de survie utilisées par les différentes catégories de ménages interrogées sont quasiment identiques, la différence est dans la priorité donnée aux stratégies de survie. En effet, les déplacés, familles d'accueil et retournés ont évoqué en premier le fait d'acheter de la nourriture en moindres quantités comme étant la première stratégie de survie. Alors que cette stratégie apparaît en second pour les résidents de Pinga.

Pour les déplacés et retournés, en fonction du village d'origine, tous n'ont pas accès à leur champ rencontrant des problèmes de sécurité sur les chemins pour s'y rendre et parfois parce que les récoltes vivrières ont été réalisées par les acteurs non étatiques pendant la période de déplacement. De ce fait, une partie des déplacés ont perdu intégralement ou en parti leur moyen de production. Cela permet d'expliquer le fait que la stratégie de survie « Récolter prématurément la production pour la consommation » n'est pas priorisée de la même façon selon les catégories de ménages interrogées. Nous pouvons lier cette analyse avec le graphique p.22 : *Les problèmes majeurs rencontrés par la population, les familles d'accueil et les déplacés* montrant que la difficulté majeure rencontrée est les problèmes de sécurité pour accéder aux champs / pâturages / zones de pêche.

7.1.6. **Food consumption score and groups**

a. **Les principaux groupes d'aliments**

Groupes d'aliments	Groupes d'aliments	Pondération
Céréales, Racines, et tubercules : Sorgho, millet, maïs, blé, riz, pâtes alimentaires, pain/galette/biscuit, beignets)	Tubercules de céréales, plantes sarclées	2
Autres racines et tubercules (patate douce blanche, pomme de terre, igname, taro, manioc, banane plantain)		
Légumineuse & Oléagineux : Haricots, arachides, lentilles, soja, petit pois, niébé, sésame, voandzou, pois, autres	Légumeuses	3
Légumes, feuilles & champignons: Amarantes, choux, épinards, feuilles de patate, feuilles de manioc, oseille,	Légumes	1

oignons & tomates (pas comme épices), poivrons, patates douce, champignons, gombos, ndolé, autres		
Fruits	Fruits	1
Viande : chèvres, bœuf, poules, porc ; œufs et poissons	Viandes et poissons	4
Lait et autres produits laitiers : Lait en poudre, lait frais, lait caillé, yaourt, fromage, autre produits laitiers	Lait	4
Sucre ou produits sucré (confiture, miel, canne à sucre...)	Sucre	0.5
Huile/gras/beurre : beurre, margarine, huile de palme, huile raffinée, autres graisses/huile	Huile	0.5

b. Score de la consommation alimentaire des ménages interrogés

En utilisant le score de consommation alimentaire, le CFSVA and Nutrition survey on constate que 55.26 % des ménages interrogés ont une pauvre consommation alimentaire. Cela concerne à 61.90 % les familles déplacées et pour 14.29 % les familles d'accueil et les retournés. Quant au score alimentaire acceptable, les quatre catégories sont concernées : 58.83 % pour les déplacés, 29.41 % pour les résidents et 5.88 % pour les familles d'accueil et retournés.

On constate que les quatre catégories, déplacés, familles d'accueil, résidents et retournés sont tous impactés par la crise et ont un accès limité aux moyens de subsistance.

Parmi les ménages qui ont une faible consommation alimentaire, l'alimentation est principalement basée sur les tubercules (consommés en moyenne 5 jours par semaine) et les céréales (1 à 2 jours par semaine). Le groupe limite montre une augmentation de la consommation de légumineuses (de 1 jour/semaine chez les ménages qui ont une faible consommation alimentaire à 3 jours/semaine en moyenne), et dans une moindre mesure, une augmentation de la consommation de légumes et d'huile.

La consommation de lait et de viande est inexistante parmi les ménages qui ont une faible consommation alimentaire et reste inférieure ou égal à 1 jour par semaine en moyenne uniquement pour les ménages résidents ayant une consommation alimentaire limite.

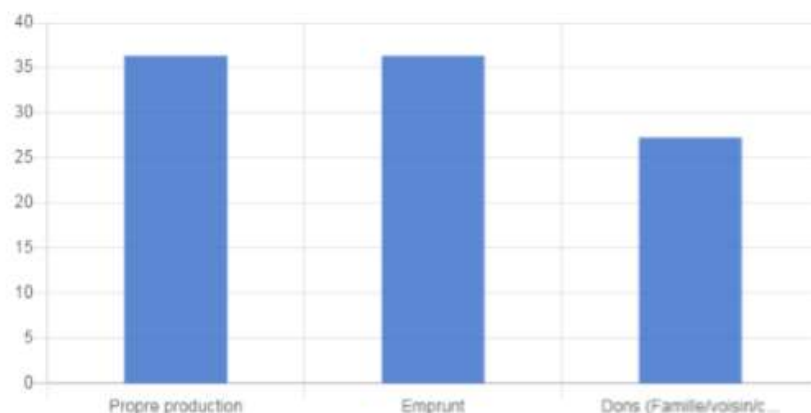
a. Food consumption group

Catégorie	Fréquence	%
Poor food consumption: 0 to 21	21	55.26%
Bordeline food consumption: 21.5 to 35	17	44.74%
Acceptable food consumption: > 35	0	0%
Total	38	100 %

d. Classification des ménages sur la base de la diversité de la diète (SCA)

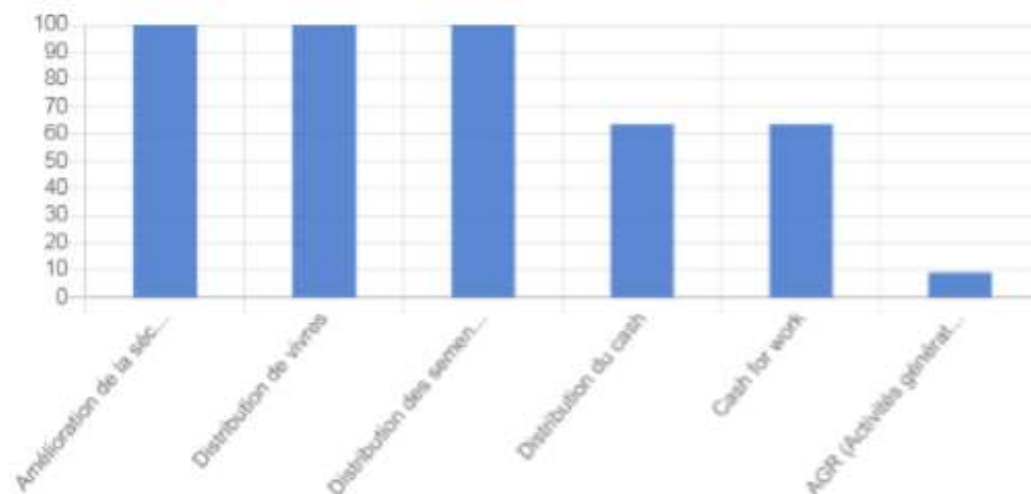
Classes de consommation alimentaire Pour 38 ménages dont 23 ménages déplacés, 4 familles d'accueil, 7 ménages résidents, et 4 familles retournées	Déplacé	Famille d'accueil	Résident	Retourné
% ménages avec un SCA pauvre : 0 to 21	61.90 %	14.29 %	9.52 %	14.29 %
% ménages avec un SCA limites : 21.5 to 35	58.83 %	5.88 %	29.41 %	5.88 %
% ménages avec un SCA acceptable : > 35	0 %	0 %	0 %	0 %

Graphique et tableau : Source des aliments consommés



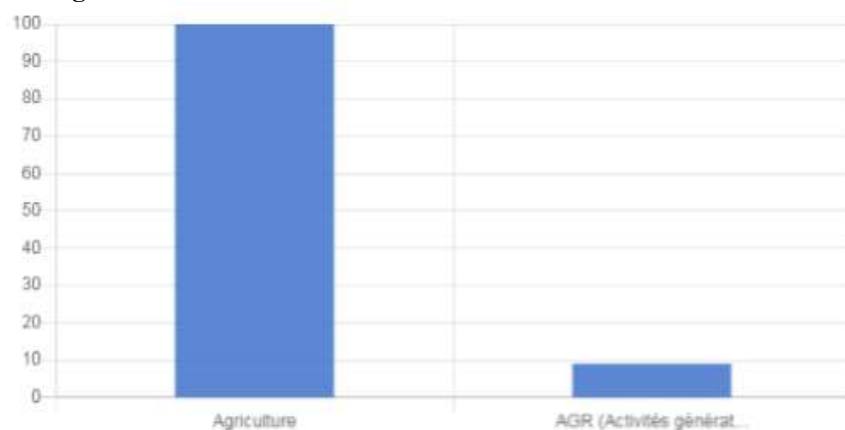
Source des aliments consommés	Pourcentage
Propre production	36.36 %
Emprunt	36.36 %
Dons (Famille / voisin / communauté)	27.28 %

Graphique et tableau : Solutions proposées pour les ménages interrogés pour faire face à l'insécurité alimentaire



Solutions proposées	Pourcentage
Amélioration de la sécurité pour faciliter l'accès aux champs / pâturages / zone de pêche	100 %
Distribution de vivres	100 %
Distribution des semences / outils	100 %
Distribution du cash	63.64 %
Cash for work	63.64 %
AGR (Activités génératrices des revenus)	9.09 %

Graphique et tableau : Activités qui pourraient être soutenues dans la zone selon les ménages interrogés



Activité	Pourcentage
Agriculture	100 %
AGR	9.09 %

7.1.7. Activités AGR

L'ensemble des ménages interrogés qui ont répondu qu'une activité AGR pourrait être soutenue dans la zone enquêtée ont parlé de l'ouverture de petits commerces.

Graphique et tableau : Activités agricoles qui pourraient être soutenues dans la zone selon les ménages interrogés

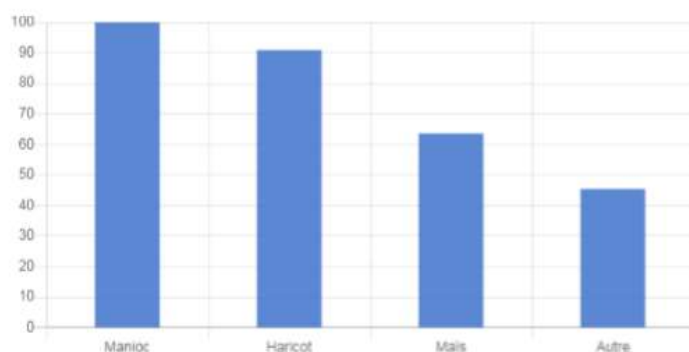


Tableau : Activités agricoles qui pourraient être soutenue dans la zone selon les ménages interrogés

Activités agricoles	Pourcentage
Manioc	100 %
Haricot	90.91 %
Maïs	63.64 %
Autre : Cacao	45.45%

Les communautés de la zone vivent principalement de l'agriculture du manioc, arachide, haricot, banane et palmier. Depuis quelques mois, certains agriculteurs développent une nouvelle activité agricole telle que la plantation de cacao. Ils espèrent pouvoir développer le commerce de cacao provenant de la zone de Pinga.

7.1.8. Lacunes et recommandations

Lacunes	Recommandations
- La population a un accès limité aux moyens de subsistances - Pillage/destruction/perte des stocks de nourriture - Pillage/destruction/perte de moyens de production (semences, outils, bétails, etc) - L'organisation de foire multisectorielle est difficilement envisageable à ce jour sans la réhabilitation du tronçon de route et des ponts reliant les différents quartiers de Pinga - Quantité limitée de produits sur les marchés de Pinga	- En premier lieu, afin de désenclaver Pinga et de rendre possible l'assistance humanitaire dans cette pour la population touchée par la crise, la réhabilitation de l'axe Kalembe – Pinga est une priorité - Réhabilitation de l'axe par du Cash for Work - Distribution de semence, d'outils accompagnés d'une formation (a envisager une fois la réhabilitation de la route et des ponts reliant les quartiers de Pinga) - Activités de sensibilisation auprès des acteurs non étatiques pour permettre à la population d'accéder à aux champs - Distribution de cash inconditionnel

8. Evaluation des marchés de Pinga et des produits disponibles

Deux marchés actifs à Pinga, quartiers de Nkassa les samedis et à Bushimoo les mercredis.

Il y a un camion par semaine qui fait la route Goma/Pinga. La durée du trajet est de quatre jours. Au vu de l'état dégradé de la route sur l'axe Kalembe/Pinga, particulièrement la partie Mpeti-Pinga (18 km) les camions ont de plus en plus de difficultés à atteindre Pinga.

Il n'y a pas de problème de sécurité évoqué pour se rendre aux marchés. Il y a un comité du marché mis en place permettant de faire respecter le bon déroulé du marché. On peut noter la présence de la PNC pour le maintien de l'ordre public.

Il y a des taxes étatiques mises en place :

- DGR-NK (Direction Générale des Recettes de Nord Kivu) : 2 500 FC par marché
- Utilisation d'un stand : 19 500 FC/an
- Utilisation d'un étalage : 200 FC/jour de marché

Il est à noter que le pont reliant le quartier de Kisimba et celui de Bushimoo est dans un état de détérioration avancé. Les camions de marchandises n'ont plus la possibilité de le traverser et de livrer les marchandises directement dans le quartier de Bushimoo.



Le pont reliant le quartier Nkassa du groupement Kisimba au quartier Bushimoo, groupement Bashali Mokoto, en état avancé de détérioration, unique accès pour se rendre dans le quartier de Bushimoo – Photos prises le 21 Août 2019

8.1. Marchandises provenant de Pinga et vendus à Goma

Marchandises provenant de Pinga et vendus à Goma	Juillet 2019 Prix de vente en FC	Prix de vente actuel	Prix du transport en FC	Prix de vente à Goma
Balai en tige de feuilles de palmiers	250 FC	300 FC	150 FC	1 000 FC
Planche	4 500 FC	4 500 FC	2 500 FC	13 200 FC
20 litres d'huile de palme	20 000 FC	22 000 FC	3 000 FC	35 000 FC

8.2. Produits locaux vendus sur les marchés de Nkassa et Bushimoo

Produits locaux vendus sur les marchés de Nkassa et Bushimoo	Juin 2019 Prix de vente en FC	Prix de vente actuel	Explication de la variation des prix
Maracuja	100 FC les 4 fruits	100 FC les 3 fruits	Diminution due à la saison de production
Avocat	200 FC l'unité	200 FC les 3 fruits	Dépend de la saison
Banane plantain	200 FC la grappe	500 FC	Augmentation due à la surpopulation
Banane	100 FC les 4	100 FC les 4	
Ananas	1 000 FC l'unité	600 FC l'unité	Diminution due à la saison de production
Oignon	100 FC l'unité	200 FC	Augmentation due à la surpopulation et à l'état de la route
Tomate	300 FC les 5	500 FC les 5	Augmentation due à la surpopulation
Tomate salsa	500 FC la boîte	500 FC	
mangue	200 FC l'unité	200 FC	
Poisson	3 000 à 3 500 FC l'unité	2 000 FC	Etangs piscicoles plus utilisables
Viande Chèvre	7 000 FC le kg	6 500 FC	Augmentation due à la surpopulation
Viande cochon	6 000 FC le kg	6 000 FC	

Poule	10 000 FC l'unité	14 000 FC	Augmentation due à la surpopulation
Riz	1 500 FC le kg	1 800 FC	Augmentation due à la surpopulation
Choux	500 FC l'unité	500 FC	
Farine de Maïs	3 000 FC le kg	3 500 FC	Augmentation due au coût du transport liée à l'état de la route
Pagne	16 000 FC	20 000 FC	Dépend de la qualité du tissu
Braise	16 000 FC le sac	16 000 FC le sac	
Foufou	5 000 FC la bassine	8 000 FC	Augmentation due à la surpopulation
Haricots	800 FC le kg	1 000 FC	Augmentation due à la surpopulation
Huile de palme	1 000 FC	1 500 FC	Prix périodique selon récolte
Pomme de terre	300 FC le kilo	500 FC le kilo	Augmentation due à la surpopulation
Colcase	300 FC le kilo	500 FC	Augmentation due à la surpopulation
Aubergine	1 000 FC le kg	1 000 FC le kg	
Arachides	1 800 FC le kg	1 500 FC	Diminution due à la saison de production
Prunes	100 FC les 3 fruits	100 FC les 3 fruits	
Sel	400 FC	800 FC	Augmentation due au coût du transport liée à l'état de la route